

# Maltraitance des animaux et des humains : un guide pour repérer les signes

L'association contre la maltraitance animale et humaine (AMAH) s'intéresse au lien qui unit ces deux types d'abus. Son objectif est d'améliorer la prévention des violences et d'aider les animaux comme les êtres humains qui y sont confrontés. Elle réunit des vétérinaires, des professionnels de santé, des juristes, etc.

L'AMAH publie un guide, pour l'instant au format numérique intitulé : « Repérer les signes de maltraitance chez les animaux et les humains, un guide pour les vétérinaires et leurs équipes ». Ce document a pour but d'aider notamment les vétérinaires et leurs équipes à mieux comprendre et prendre en charge les maltraitances animale et humaine grâce à des conseils pratiques et légaux. Il s'agit de la traduction du guide du même nom publié par The Links Group et Animal Welfare Foundation. N'hésitez pas à en parler à votre vétérinaire.

Les violences subies par les animaux et les humains sont très souvent concomitantes. Ce lien est étudié et pris en compte depuis de nombreuses années dans les pays anglo-saxons. Le guide d'AMAH présente les différents types de maltraitances et leurs liens en s'appuyant notamment sur des publications internationales.

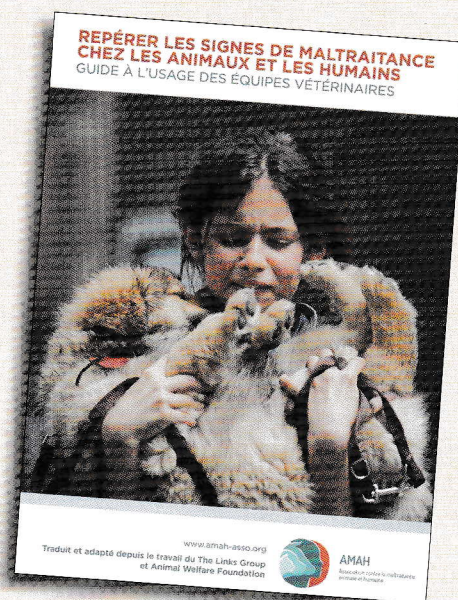
La maltraitance animale touche toutes les catégories d'animaux (de rente, de

compagnie, sauvages) avec des signes cliniques variés. La compréhension des différentes formes de violences et de leurs mécanismes permet de sensibiliser les équipes vétérinaires à repérer les signes, intégrer la maltraitance dans le diagnostic et la prendre en charge efficacement.

Pratique, le guide propose différents outils pour distinguer les traumas non accidentels de ceux qui le sont, dont un certificat vétérinaire accompagné d'une notice explicative. Grâce au protocole « Demander, Valider, Documenter, Référer » (DVDR), les vétérinaire et leurs équipes sont guidés dans un arbre décisionnel pour identifier, confirmer et signaler les suspicions de maltraitances.

Rappelons que la loi autorise déjà tout vétérinaire à lever le secret professionnel en cas de violence sur un mineur ou sur un majeur protégé (art. 226-14 du code pénal). S'agissant de la maltraitance sur animaux, la proposition de loi contre la maltraitance animale, en cours d'examen au Parlement, devrait renforcer la levée du secret déjà effective pour les vétérinaires sanitaires auprès de leur tutelle.

À l'instar des médecins et autres professionnels de santé, les vétérinaires doivent envisager la maltraitance et les violences domestiques dans leur diagnostic, lors des visites « mordeurs » (l'animal peut être une victime qui se défend), lors de traumatisme en



déterminant s'il est de nature accidentelle ou non, lors de souffrance physique ou émotionnelle d'un animal. C'est ainsi que tous les vétérinaires et leurs équipes pourront assumer pleinement leurs missions de protection, non seulement des animaux mais également des humains, puisque les deux formes de violence, bien souvent, n'en font qu'une au sein d'un même foyer.

Anne-Claire Gagnon

## Compte-rendu de lecture.

### La science face à la conscience... animale

Michel Baussier, éditions Book-e-Book,

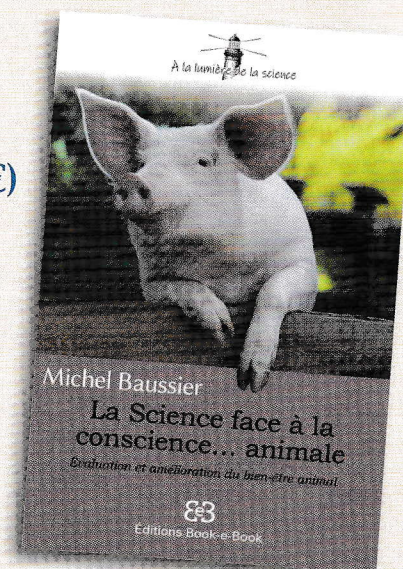
collection « À la lumière de la science », 2021 (90 pages, 9,50 €)

La science a fait d'énorme progrès en ce qui concerne l'étude des capacités des animaux dans les domaines de la conscience, des émotions, de la cognition... Michel Baussier met à profit ses connaissances et son expérience de vétérinaire, ancien président du Conseil national de l'Ordre, pour faire un rappel et un état des lieux sur ces points.

Dans un premier chapitre, l'auteur nous rappelle fort utilement les définitions de « l'animal », de la sensibilité des animaux, de l'éthologie qui en étudie les comportements... Il s'intéresse dans le chapitre 2 aux idées et leur évolution au cours du temps. Il discute de l'influence des religions, de moralité, des courants de pensée des philosophes de l'antiquité à nos jours, de l'utilitarisme, du spécisme, de l'abolitionnisme... Dans un troisième chapitre, le lecteur en apprendra plus sur

l'état de la science en ce qui concerne les animaux, de l'éthologie aux neurosciences notamment. Il passe en revue les résultats et les rapports scientifiques mettant en évidence la conscience des animaux et leurs capacités à ressentir de la douleur, des émotions. Il ne manque pas de rappeler la différence fondamentale entre bien-être et bien-être animal, tout en expliquant la nouvelle définition du bien-être donnée par l'Anses en 2018. Enfin, Michel Baussier, membre du conseil d'administration de la LFDA, se penche sur les conséquences concrètes liées à ces connaissances : les remises en question qui portent sur la chasse, l'utilisation des animaux pour les spectacles, etc. et les progrès, notamment ceux du droit.

Au final, c'est un livre écrit d'une très belle plume, agréable à lire, qui revient sur les points essentiels à connaître



lorsque l'on veut parler des capacités des animaux. Il souligne bien la stérilité d'une distinction humains-autres animaux (ou « animaux non humains ») d'un point de vue scientifique. Comme l'auteur l'écrit, il n'est plus question de « nier la continuité au sein du règne animal ».

Sophie Hild